

## Mégaphorbiaies eutrophes (6430) - 18,49 ha

Cet habitat est constitué par un très vaste ensemble de communautés correspondant à des végétations de hautes herbes de type mégaphorbiaies et de lisières forestières se rencontrant du littoral jusqu'à l'étage alpin. 12 habitats déclinés sont répertoriés parmi lesquels un est présent dans l'aire d'étude.

### Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces (6430-4)

Ces mégaphorbiaies sont **liées aux cours d'eau** (rivières, ruisseaux) éclairés drainant des prairies humides et occupent les espaces d'anciennes forêts alluviales détruites ou constituent des ourlets au niveau des forêts résiduelles. Elles peuvent également se trouver dans les clairières forestières, mais aussi au bord de plans d'eau ou de fossés. Elles sont souvent soumises à des crues périodiques d'intensité variable. Les sols sont eutrophisés lors de ces inondations qui apportent des éléments organiques en abondance. **Ces formations ne subissent aucune action anthropique (fauche ou pâturage).**

Elles se retrouvent aussi dans des espaces enrichis en azote (milieux rudéraux près des habitations, des ruines, des bords des routes, reposoirs au niveau de prairies humides), mouillés, avec dans ce cas, dominance de l'ortie. Dans cette situation, elles ne sont pas à prendre en considération.

Il s'agit de **prairies élevées pouvant dépasser un mètre de hauteur** et présentant fréquemment des faciès constitués par des **espèces sociales très dynamiques** dont la présence peut entraîner une certaine pauvreté floristique : **ortie dioïque** *Urtica dioica*, **baldingère** *Phalaris arundinacea*, **eupatoire chanvrine** *Eupatorium cannabinum*, **épilobe hirsute** *Epilobium hirsutum*.... Ces formations sont marquées par la présence **d'espèces lianiformes** (forme de lianes) telles que la **cuscute d'Europe**, le **liseron des haies** *Calystegia sepium* ou le **houblon grimpant** (*Humulus lupulus*). D'autres espèces indicatrices : stellaire aquatique *Myosoton aquaticum*, consoude officinale *Symphytum officinale*, iris faux-acore *Iris pseudacorus*, gaillet des marais *Galium palustre*, épiaire des marais *Stachys palustris*, gaillet gratteron *Galium aparine*, lamier tacheté *Lamium maculatum*, alliaire officinale *Alliaria petiolata*, gaillet croisette *Cruciata laevipes*, lamier blanc *Lamium album*, paturin des marais *Poa palustris*...

Figure 1 : La mégaphorbiaie dans la vallée de la Saudraye est favorable aux insectes (Clichés JP Ferrand)



Selon les vallées et l'histoire anthropique, ces formations peuvent **se limiter à des liserés et des tâches au sein des forêts riveraines**, au bord des talus, ou **occuper de plus grandes étendues aux dépens de prairies abandonnées**.

N'ayant pas subi de pressions d'exploitation par l'agriculteur ou le bétail, ces mégaphorbiaies sont dépourvues d'espèces prairiales courantes. Les pratiques pastorales (fauche, pâturage) les font disparaître au profit de prairies de fauche à avoine élevée ou trisète jaunâtre ou de prairies pâturées à crételle. **Ces mégaphorbiaies peuvent dériver de l'abandon de prairies gérées** ; on observe dans ce cas le développement progressif des espèces de ces mégaphorbiaies qui progressivement étouffent les espèces prairiales et les font disparaître. **Elles peuvent également, après eutrophisation du cours d'eau, dériver de mégaphorbiaies à reine-des-prés (Filipendula ulmaria)**. Par contre, en cas d'eutrophisation excessive, le cortège floristique se réduit considérablement en faveur des espèces les plus nitrophiles (ortie notamment).

L'habitat est présent essentiellement sur Guidel dans la vallée du ruisseau de la Saudraye, en amont du polder du Grand Loc'h et au niveau des queues de l'étang de Lannéec.

On notera aussi le **risque d'invasion par des pestes végétales** (espèces exotiques envahissantes telles que les renouées asiatiques, le solidage du Canada, *Solidago canadensis*, l'impatiens glanduleuse...) Ces espèces dont les populations présentent une forte dynamique, généralement du fait d'une multiplication végétative puissante, finissent par couvrir totalement le sol, provoquant la disparition des espèces de la mégaphorbiaie. On veillera à la **protection de l'hydrosystème**, de sa dynamique, de son environnement alluvial. Des interventions de **maîtrise de l'invasion par les ligneux et de fauche** peuvent être envisagées en cas de dynamique de fermeture.